

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)*Mythologie c'est à dire explication des Fables.*
[Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection](#)*Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI*[Item](#)*Mythologie, Lyon, 1612 - V, 02 : Des jeux Pythiens*

Mythologie, Lyon, 1612 - V, 02 : Des jeux Pythiens

Auteurs : **Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 02 : De Pythiis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 02 : De Pythiis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 03 : Des Pythiens](#)

est une révision de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Document : "Mythologie, Lyon, 1612 - V, 02 : Des jeux Pythiens".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 05/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6582>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ); exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s) Français

Paginationp. [438]-[440]

Illustrationaucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/04/2023

piques furent à plusieurs fois diversifiez & changetent de façons de faire: comme c'est l'ordinaire du tric & trac des affaires de ce monde qui ne peuvent long temps durer en vn mesme estat. Quoi que soit on peut de ce que dessus apprendre les exercices & esbats qu'on y pratiquoit, en quelles saisons ils furent tous establis & receus, quelle estoit la charge des juges qui y presidoient, & le prix qu'on donoit à ceux qui avoient le mieux fait. C'est ce qui se trouve quant aux spectacles & ioules Olympiques: voions que c'est des Pythiques.

Des ieux Pythiens.

C H A P I T R E II.

Institution des ieux Pythiens. **I**ls ieux Pythiens furent instituez long temps deuant les Isthmiens, toutefois apres les Olympics, & le faisoient en l'honneur d'Apollon, ayans pris leur commencement dès lors qu'il eut à coups de traits assommé Python, insigne veleur à Delphes, qui pourrit la sans sepulture. toutesfois d'autres disent que ce fut vn Serpent, comme nous auons veu ci-dessus. Les autres disent qu'ils furent mis en pratique pource qu'Apollon ayant appris l'art de deuiner de Pan, qui polita les villes d'Arcadie de bonnes & honestes loix, s'en vint au lieu dedié aux propheties où Thensis predisoit les choses à venir, & donnoit response à ceux qui alloient à au conseil, & que mettant à mort Python pour lors president au tre pied prophétique, il se faisit de sa place. Or quand ces ieux commençerent, le plus ancien esbatement & iouste fut de chanter en faveur d'Apollon des airs & hymnes à la flûte, harpe & cithare, lesquels on faisoit chanter par les ioueurs d'instrumens. Ces ioulets changetent par plusieurs fois de façon & ceremonies: & premierement on y institua le Pancrace ou Cinquerce, & dit on qu'en la premiere Pythiade en laquelle les Dieux & Heros iousterent, Castor emporta le prix de la carrière, Pollux à coups de poing, Calais à la course legere, Zetès tout armé, Pelee au disque, Telamon à la lutte, Hercule au Pancrace: tous lesquels furent guirlandez de chapeaux de Laurier lors qu'Apollon estableit tels spectacles. Les autres veulent dire qu'ils furent nommés Pythiens du lieu où ils se celebroient dict Pytho: ou bien du mot *pythet*, c'est à dire interroger & demander. La Pythiade en laquelle Achmeas Parapotamien vainquit tous ses compagnons à coups de poing, fut la première en laquelle les hommes iousterent, selon Paulanias. Puis apres en la suivante les Amphictyons présidens esbites icelle, ainsi nommee d'Amphictyon fils de Deucalion, ou bien (selon le dire de quelques vas) d'Amphictyon fils de Heleucus, qui fut au�� de cette

cette assemblée ce qui aint en la 48. Olympiade, chassèrent tous les menestriers & ioueurs d'instrumēs, pour ce qu'ils chantoient ic ne sçay quelz airs & chansons tristes & mal plaisantes à ouir, & qui n'estoient point de bon presage. car les elegies, c'est à dire, vers pitoyables & accords dolens, leur estoient plus coutumiers qu'aucune maniere de résiouissance telle qu'on la requeroit és ieux qu'on solennissoit. Puis on se contenta de receuoir pour le prix & enseigne de victoire vne couronne ou guirlande, au lieu qu'auparauant le prix se paoit en argent. On y adouilla aussi la course des cheuaux, & le premier qui l'emporta fut Clivihene Roy de Sicyone: & tous les exercices qui se pratiquoient és Olympiques furent admis en ceux-ci, avec vne ordonnance portant que les gars seuls feroient leurs ioules tant à la longue qu'à la double course dès le matin. car on combatoit aussi en chariot és ieux d'Olympe. En la 8. Pythiade les ioueurs de violes y furent admis, en laquelle Agelius Tegeate fut couronné. En la 48. on commença de courir en chariot à deux cheuaux, en laquelle Execestiade Phocien eut la victoire. En la cinquiesme d'apres ou les attella de quatre Poullains, & Oraphondas Thebain vainquit tous ses compagnons. Puis apres en la soixantiesme l'escrime à outrance fut receuue entre les garçons, & leur fut aussi permis de courre à deux Poullains tout-neufs & nou dressiez, plus tard que ne firent les Eleens; adōc Laidas de Thebes fut declaré vainqueur: & quelque temps apres on commença aussi à courre avec vn Poullam tout seul, où Lycomas Larisseen eut la couronne de Laurier: & la septiesme Pythiade d'apres les chariots à deux Poullains furent receus, en laquelle Ptolémee Macdonien emporta le prix. En tous ces esbatements on donnoit au vainqueur vne guirlande de Laurier, qui estoit particuliere auxdits ieux, pour ce qu'on croioit qu'elle fust plus agreable à Apollon, à cause du conte que l'on fait de la fille de Ladon qu'Apollon aimait, & fut transmuée en cet arbre. Toutefois d'autres veulent dire que les ieux Pythiques furent ordonnez long temps devant qu'Apollon fit l'amour à la belle Daphné: & devant qu'on sceust que c'etoit que de Laurier, on faisoit les chapeaux de victoire ou de Palme, ou d'arbres à gland, testimoing Ovide au 1. des Metamorph.

*Couronne des
sieze Pythies.*

Il ordonna des ieux de celebre exercice

Sacrez en son honneur avec prix de milites

Les nommants Pythiens, de ce serpent infell

Qu'il ausoit vaillamment à coups de trans defailli

Quiconque en ces ieux-là de la verte tenuesse

En la lice emportoit & l'honneur & l'adresse

A l'escrime, à la course, au chariot poudreux,

De chisue on guirlandoit ses chevallantax.

EE 4

Par diuers entrelas de verdoyant feuillage.

Le Laurier n'estoit pas encores en usage:

Mesme Apollen present sa teste couronnoit

Des tresses de rameaux qu'és arbres on prenoit.

Cat du commencement des ieux Pythiens on ne sçauoit encore que c'estoit que de Laurier : & depuis qu'on l'eut trouué, il donna sujet à la fable fudite de Daphné , & le trouua on si beau qu'on en couronna ceux qui auoient le mieux faict. Or ce paſſage d'Ouidenous apprend que ni les Amphictyons , ni le fils de Deucalion n'avaient enroué pas les ieux Pythiens,mais biē Apollen, de ioye qu'il eut de la victoire pur lui obtenué contre Python : & que leurs exercices estoient presque de mesme ceux des Olympiques. Les autres disent que ni la Palme,ni le Chesne,ni le Laurier n'estoient pas le prix & paiement des vainqueurs ains qu'on leur faisoit present de quelques pommes consacrées à Dieu. Mais la cause est pource que ces esbatemens & le prix qu'on y proposoit,& les saisons esquelles on les exhiboit, changerent souuent, car du commencement on ne les celebroit que de neuf en neuf ans, puis on les remit à cinq ans, pource qu'on dit qu'autant de Nymphes de Parnase vindrent offrir leurs presens à Apollen apres qu'il eut assassiné cette hideuse beste de Python. Il est temps de dire quelque chose de ceux qu'on solemnifioit au bois de Nemee.

Des ieux Nemeeens.

C H A P I T R E III.

*Tableau
des ieux Ne-
meeens.*



E s ieux de Nemee se celebroient dans vne forest ainsi nommee, sisce entre Phlius & Cleone villes d'Achâie, et l'honneur d'Archemore , autrement Ophele, fils de Lycurge , pource qu'il fut en ladite forest mordu par un serpent,dont il mourut. Aucuns content ainsi le faict. Qu'Oedipe ayant par mesgarde espousé sa mere veue de Laius roi de Thebes , il eut d'elle deux fils, Eteocle & Polynice, lesquels le pere, despoillé volontairement de sa roiaute,installa en son roiaume à telle condition,qu'ils regnertoient l'un apres l'autre chascun son annee. Mais Eteocle, auquel comme à l'aisné , Polynice auoit cedé la couronne pour la premiere annee, faisant refus de laffler iouir son frere de son droit; ce puissé le retira deuers Adraste roi d'Argos , qui lui donna sa fille Argie en mariage,& leuant le plus de forces qu'il palt , fit la guerre aux Thebains avec son autre gendre Tyde. L'issue de cette guerre fut telle, que les deux freres se battans en escrime, s'entretuerent tous deux,& mesme leurs corps estans posez sur un bucher pour être selon l'ancienne coutume